

Campagne grandes cultures 2018/2019

La sécheresse et les deux vagues de canicule de la campagne 2018-2019 impactent peu les cultures récoltées en début d'été mais pèsent fortement sur les récoltes d'automne.

La campagne 2018-2019 présente des résultats en demi-teinte ; plutôt favorables aux cultures d'automne, mais difficiles pour les cultures implantées au printemps. Dès l'été 2018, les conditions climatiques n'ont pas été favorables à l'implantation des cultures d'hiver, notamment pour le colza. Cette dernière culture souffrira aussi de la pression des insectes. Les conditions climatiques de fin d'automne 2018 permettent aux céréales à pailles de reprendre de la vigueur, d'où des rendements en progression. Le blé atteint les 70 q/ha en moyenne sur la région contre 65 q/ha pour la campagne précédente. En revanche, la sécheresse et les épisodes de canicules de l'été impactent la majorité des cultures devant être récoltées à l'automne, tel le maïs grain qui affiche un résultat moyen de 73 q de matière sèche par hectare.

La campagne 2018/2019 se caractérise par des températures particulièrement douces en hiver et au printemps : un été chaud avec deux épisodes caniculaires fin juin et mi-août et une pluviométrie particulièrement déficitaire.

Globalement, les semis ont été difficiles à réaliser et les levées retardées, mais les pluies de novembre et les températures douces ont permis de combler le retard. Les cultures, telles les céréales à pailles, qui n'ont pas eu à pâtir des épisodes caniculaires tirent leur épingle du jeu.

Une belle moisson pour le blé tendre

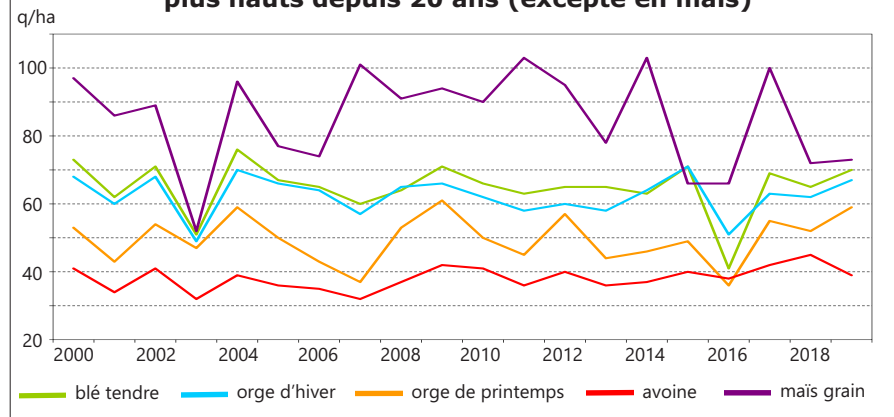
Les semis de blé tendre démarrent à la toute fin du mois de septembre cette année, avec une médiane au 13 octobre. Ils sont plutôt en retard au regard de l'historique. La levée est retardée par

manque de précipitations. Fin novembre, les stades sont très étalés en fonction des dates des semis et des techniques culturales, ils s'échelonnent du stade « 1 feuille » à « début tallage ».

Les faux semis n'ont pas été efficaces en raison de la sécheresse estivale. En

conséquence la concurrence avec les adventices est forte. Au mois de mars, les blés affichent les stades « redressement » à « 1 nœud » ; 50 % des parcelles sont au stade « épi 1 cm », le 24 mars. Le risque sanitaire est très limité compte tenu de la faible pluviométrie.

Figure 1. Les rendements des céréales en 2019 sont parmi les plus hauts depuis 20 ans (excepté en maïs)



Source: Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Provisoire 2019

Le rayonnement important est très favorable au développement des céréales. Fin avril, les blés atteignent, les stades « 2 nœuds » à « dernières feuilles pointantes », en avance de 5 jours sur la normale. Les blés sont plutôt courts, sans végétation exubérante. Par contre, la situation sanitaire demeure particulièrement bonne. Au mois de mai, le stade « épiaison » est en retard de 4 jours au regard de la moyenne quinquennale, les parcelles les plus en avance sont à la « floraison ». Le salissement par les adventices est particulièrement important dans certaines parcelles. La moisson se déroule autour du 18 juillet (date pivot), en retard de 3 jours vis-à-vis de la moyenne. Le rendement s'établit à 70 q/ha, soit 4 q de mieux que la moyenne quinquennale olympique. La récolte est de qualité, 83 % des blés dépassent le poids spécifique de 78 kg/hl et la teneur en protéine moyenne est de 12,3 % (soit 0,8 point de mieux que la moyenne France).

Les orges d'hiver affichent un très bon rendement

À l'instar des blés, les semis d'orges d'hiver démarrent fin septembre, avec une médiane au 16 octobre (en retard de 4 jours). Les pluies du mois d'octobre sont favorables à la bonne installation des peuplements. Le salissement par les adventices est très marqué cette année. À l'entrée de l'hiver, les stades physiologiques sont étalés de « 1 feuille » à « début tallage ». Au mois de mars et malgré la sécheresse de l'automne, la culture a bien rattrapé, 50% des orges d'hiver ont atteint le stade « épi 1 cm » (avec 1 jour de retard sur la normale), mais avec un tallage modéré pour les plus précoces. En avril, le stade « 2 nœuds » est passé, les plus précoces entament le « gonflement ». Les orges habituellement sensibles à la Rhynchosporiose sont plus saines cette année. Une hypersensibilité à l'oïdium est signalée.

Les gelées au mois de mai, principalement sur les plateaux, provoquent des dégâts sur les variétés les plus précoces (Visuel et Touareg, notamment). Une présence généralisée de charbon nu sur épi est notée, ainsi que des grillures polliniques. La récolte se déroule autour du 4 juillet (avec 2 jours de retard vis-à-vis

La campagne 2018-2019 est marquée par des conditions climatiques anormales.

Sur les 12 mois glissant de la campagne, le cumul des précipitations en région Bourgogne-Franche-Comté atteint 667 mm contre 937 mm en année normale, soit un déficit hydrique de 270 mm, ce qui correspond aussi à un manque de 30 % au regard de la normale. Seuls les mois de décembre et d'avril affichent des précipitations positives par rapport à la référence.

En ce qui concerne la température, il est relevé une température moyenne de 12,2°C sur la région pour une normale à 11°C. Seuls les mois de janvier et mai ont été plus froid que la référence cette année. En revanche, sur 4 mois, la température enregistrée a été supérieure de plus de 2°C.

Dans le détail sur la campagne, le déficit pluviométrique est le plus marqué pour les stations météorologiques de Dole, Nevers et Auxerre.

Concernant les températures, ce sont les stations de Dole, Mâcon, Dijon et Nevers qui enregistrent les écarts à la normale les plus importants sur la campagne. Les excès de chaleur les plus forts sur le mois sont atteints en décembre (+2,3°C), février (+2,7°C), en juin et juillet (+2,4°C). Si on s'intéresse au pic printemps-été, le territoire franc-comtois est plus impacté au mois de juin, alors que c'est juillet pour le territoire bourguignon.

Mois	Précipitations (mm)	Température (°C)
octobre 2018	~90	~12
novembre 2018	~85	~10
décembre 2018	~95	~12
janvier 2019	~60	~8
février 2019	~65	~10
mars 2019	~65	~12
avril 2019	~75	~14
mai 2019	~90	~16
juin 2019	~55	~18
juillet 2019	~70	~20
août 2019	~70	~18
septembre 2019	~35	~15
octobre 2019	~125	~12

Source : Météo France - moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Pour en savoir plus :
www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

de la moyenne quinquennale). Le rendement moyen s'établit à 67 q/ha, soit 4 q au-dessus de la moyenne quinquennale. En ce qui concerne la qualité, le calibrage des orges 2 rangs est bon alors que celui des 6 rangs est en retrait ; la teneur en protéine est convenable pour la brasserie.

Une forte pression parasitaire pèse sur le colza

Les semis de colza démarrent début août, mais la régularité des levées dépend des pluies orageuses reçues ou non. Au mois d'octobre, des parcelles ont déjà été retournées. Les conditions très « asséchantes » (forte température, absence de pluies) ont condamné les semis postérieurs au 15 août : les colzas insuffisamment installés ne peuvent pas supporter la sécheresse, d'autant

que la pression des insectes est forte. Le stade physiologique varie de 2 à 10 feuilles. Au mois de novembre, le développement des colzas est jugé hétérogène, et des pieds globalement moins gros que l'année passée. La douceur du début de mois permet tout de même aux plus petits colzas de reprendre de la biomasse. Les attaques par les insectes sont importantes. La pression d'altises adultes et de larves est particulièrement forte. L'automne chaud et sec est aussi favorable au développement du charançon du bourgeon terminal et des pucerons. Au mois de mars les colzas présentent des stades de « boutons accolés » à « début floraison ». Les insectes d'automne sont encore très présents auxquels s'ajoutent les méligèthes. Cette pression s'intensifie au mois d'avril et perturbe la floraison. Ce phénomène s'amplifie dans les zones à

fort déficit pluviométrique. Aucune amélioration n'est constatée en mai vis-à-vis des insectes ; des tiges sont complètement minées de l'intérieur. Les stades de développement demeurent très hétérogènes, de « fin floraison » à « remplissage des siliques ».

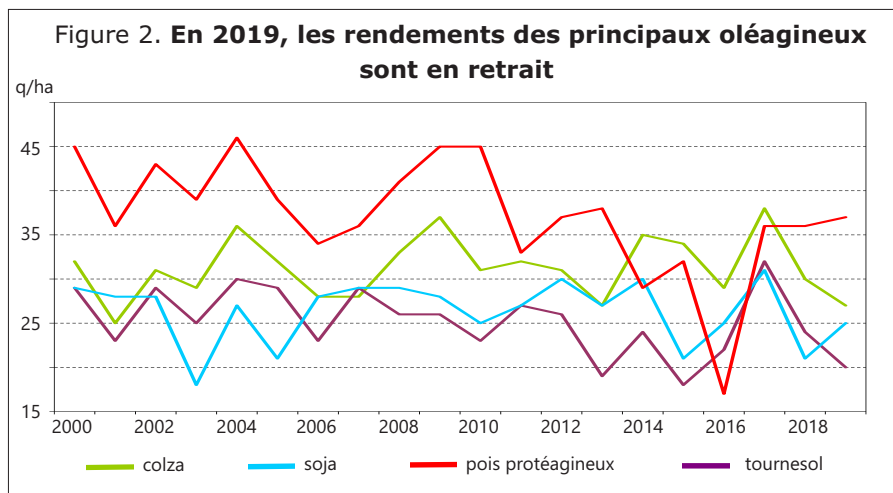
La récolte débute vers le 8 juillet. Le rendement moyen s'établit à 27 q / ha en retrait de 6 q au regard de la moyenne quinquennale olympique. Ce rendement cache une hétérogénéité très forte cette année.

Un bon cru pour les orges de printemps

Au 22 février, 50 % des orges de printemps sont semées, en avance de 5 jours sur la moyenne. Les semis se sont déroulés dans de bonnes conditions, la levée est rapide et homogène. Au 11 mars, la moitié des orges a levé, soit une avance de 14 jours par rapport à la normale. Les stades s'étalent de « 1 feuille » à « 1 nœud ». L'aspect végétatif et l'état sanitaire sont parfaits mais le déficit pluviométrique commence à se faire ressentir. Au mois d'avril, le tallage est passé pour l'ensemble des orges et la majorité a atteint le stade « épi 1 cm » en fin de mois. Le gel a pu impacter certaines parcelles sur les plateaux. Quelques viroses sur pieds chétifs sont signalées ainsi que de la Rhynchosporiose sur les variétés sensibles (type Sébastian). A partir de mai, les stades physiologiques de l'orge de printemps redeviennent conformes avec la moyenne quinquennale. Les irrégularités sont à rapprocher du manque de pluie et à des problèmes de structure du sol. Finalement, la récolte bat son plein le 18 juillet comme une année normale. Le rendement moyen atteint 59 q/ha, soit 10 q de mieux que la moyenne olympique 2014-2018.

Sans canicule, le soja devait marquer des points

La mise en place du soja débute au mois d'avril dans de bonnes conditions, sols chauds et ressuyés. La levée et le développement des premiers semis sont perturbés par une période de froid. Au mois de mai, les stades se répartissent de « levée » à « 1ère feuille trifoliée », la levée est plutôt lente, mais le dévelop-



Source : Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Provisoire 2019

pement plus rapide ensuite à la faveur des températures plus élevées. L'état sanitaire des cultures est jugé parfait, au mois de juin et les premières floraisons sont signalées. La concurrence avec les adventices est dommageable à la culture dans certaines zones. Au mois de juillet, les gousses sont en formation. Les fortes températures commencent à marquer les parcelles, particulièrement les sols les plus superficiels. Finalement, la canicule d'août et le stress hydrique pénalisent lourdement le développement des plants dans les parcelles les plus sensibles, et provoquent aussi l'ouverture précoce de gousses non matures. Les rendements sont très hétérogènes (de 1 à 4), en moyenne il s'établit à 25 q/ha.

Le maïs ne passe pas

Comme pour le soja, les semis de maïs démarrent dans de bonnes conditions au mois d'avril. Au 22 avril, 50 % des implantations sont réalisées, comme une année normale. Les dégâts occasionnés

par les corvidés sont toujours signalés. Dans certaines zones, le froid marque les premières feuilles. Le stade moyen de « levée » est atteint début mai et celui de « 6-8 feuilles visibles » début juin avec un léger retard de 4 jours. Les dégâts de ravageurs s'accroissent : corbeaux, sangliers et taupins. Début juin, l'alternance pluie et chaleur est favorable à la pousse.

En juillet, le fort stress hydrique (absence de pluies, fortes chaleurs) et le vent chaud, en pleine « floraison femelle », entament le potentiel de rendement. En l'absence d'irrigation, la canicule du mois d'août condamne tout espoir. La moitié de la moisson est réalisée au 30 octobre (avec un retard de 9 jours par rapport à la moyenne). Le rendement est arrêté à 73 q/ha, contre 80 q/ha pour la moyenne olympique. Suite aux conditions climatiques pluvieuses de fin de campagne, des parcelles de maïs et soja n'ont pas été récoltées, faute de pouvoir entrer dans les champs.

Figure 3. Bilan de la campagne grandes cultures 2018/2019 en Bourgogne-Franche-Comté

	Surfaces (ha)		Rendements (q/ha)		Production (q)	
	2019	Moyenne 2014-2018	2019	Moy. Olymp. 2014-2018	2019	Moy. Olymp. 2014-2018
Blé tendre	388 495	380 944	70	66	26 573 155	24 363 431
Orge d'hiver	165 585	186 153	68	63	11 138 280	11 208 217
Orge de printemps	71 420	42 085	59	49	4 223 425	2 117 453
Avoine	13 070	15 300	40	39	512 540	558 023
Maïs grain	76 855	74 760	70	80	5 034 010	5 592 018
Triticale	32 245	30 099	51	48	1 708 830	1 443 132
Colza	104 140	192 319	27	33	2 774 585	6 389 550
Tournesol	37 530	18 388	20	23	755 005	420 675
Soja	34 510	28 753	25	24	858 270	695 090
Pois d'hiver	6 775	9 140	37	32	252 305	247 885
Pois de printemps	13 715	7 895	37	32	515 035	227 953

Source : Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Provisoire 2019

**Figure 4. Bilan de la campagne grandes cultures 2018/2019
en Bourgogne-Franche-Comté**

		Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	BFC
Céréales										
<i>Blé tendre</i>	Surface (ha)	102 800	7 400	16 900	49 820	37 520	38 890	130 500	2 950	386 780
	Rendements (q/ha)	67	67	74	67	74	76	69	79	70
	Production (q)	6 887 600	495 800	1 250 600	3 337 940	2 776 480	2 955 640	9 004 500	233 050	26 941 610
<i>Orge d'hiver</i>	Surface (ha)	48 200	6 100	7 500	21 700	14 800	13 300	53 300	680	165 580
	Rendements (q/ha)	66	61	68	66	72	73	67	74	67
	Production (q)	3 181 200	372 100	510 000	1 432 200	1 065 600	970 900	3 571 100	50 320	11 153 420
<i>Orge de printemps</i>	Surface (ha)	23 600	200	1 200	9 900	2 100	750	33 600	20	71 370
	Rendements (q/ha)	58	54	72	59	62	60	60	69	59
	Production (q)	1 368 800	10 800	86 400	584 100	130 200	45 000	2 016 000	1 380	4 242 680
<i>Avoine</i>	Surface (ha)	3 000	300	230	3 200	910	1 000	4 400	20	13 060
	Rendements (q/ha)	41	37	39	42	41	41	34	47	39
	Production (q)	123 400	11 100	8 970	134 400	37 310	41 340	149 000	940	506 460
<i>Mais grain (dt humide)</i>	Surface (ha)	6 140	2 990	9 230	10 150	10 160	22 230	12 635	1 890	75 425
	Rendements (q/ha)	87	81	86	65	72	83	46	79	73
	Production (q)	534 040	242 760	793 780	659 180	731 520	1 834 930	582 440	149 310	5 527 960
<i>Triticale</i>	Surface (ha)	6 200	1 100	1 300	7 200	2 400	10 100	3 800	170	32 270
	Rendements (q/ha)	46	57	51	50	58	56	47	52	52
	Production (q)	285 200	62 700	66 300	360 000	139 200	565 600	178 600	8 840	1 666 440
Oléagineux										
<i>Colza</i>	Surface (ha)	38 800	2 100	5 100	6 400	17 000	10 500	23 200	850	103 950
	Rendements (q/ha)	26	33	33	18	34	36	20	32	27
	Production (q)	1 008 800	69 300	168 300	115 200	578 000	378 000	464 000	27 200	2 808 800
<i>Tournesol</i>	Surface (ha)	7 300	90	660	10 400	1 100	1 600	16 300		37 450
	Rendements (q/ha)	20	21	27	18	25	19	21		20
	Production (q)	146 000	1 890	17 820	187 200	27 500	30 400	342 300		753 110
<i>Soja</i>	Surface (ha)	10 600	1 200	5 800	1 200	5 200	8 800	1 400	170	34 370
	Rendements (q/ha)	25	20	27	19	24	26	21	22	25
	Production (q)	265 000	24 000	156 600	22 800	124 800	228 800	29 400	3 740	855 140
Protéagineux										
<i>Pois d'hiver</i>	Surface (ha)	1 700	50	110	1 700	80	280	4 000	5	7 925
	Rendements (q/ha)	35	25	33	35	32	39	39	44	37
	Production (q)	59 500	1 250	3 630	59 500	2 560	10 920	156 000	220	293 580
<i>Pois de printemps</i>	Surface (ha)	4 100	40	110	1 200	300	270	9 200		15 220
	Rendements (q/ha)	35	25	33	35	32	39	39		37
	Production (q)	143 500	1 000	3 630	42 000	9 600	10 530	358 800		569 060

Source : Agreste-Statistique Agricole Annuelle Provisoire 2019

www.agreste.agriculture.gouv.fr

**Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture
et de la Forêt de Bourgogne Franche-Comté**

Service Régional de l'information Statistique et Économique
4 bis Rue Hoche - BP 87865 -21078 Dijon Cedex
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.fr
Tél : 03 80 39 30 12

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédacteur : Laurent Barralis
Composition : Yves Lebeau
Dépôt légal : à parution
ISSN : en cours
© Agreste 2020